

Dimanche 28 juin 2020

Saint Irénée

Jean 15, 1-8

Vous vous souvenez, frères et sœurs, Irénée est né à Smyrne (actuelle Turquie) ; enfant il entend son évêque, Polycarpe, prêcher. Et ce dernier est un témoin oculaire de St Jean. C'est toujours pour moi une grande joie et une fierté, de savoir que notre église, par ses pères fondateurs, prend ses racines dans la tradition du quatrième évangile. Alors regardons comment cet extrait du chapitre 15 nourrit les grands thèmes d'enseignements de la foi, d'Irénée de Lyon, notre 2ème évêque.

Jean, en prenant l'image de la vigne, parle à des oreilles habituées à se nourrir de la Bible. Dieu, propriétaire de sa vigne, Israël, et qui la nettoie, l'émonde, pour qu'elle porte beaucoup de fruit, est un thème qui revient sans cesse. Alors regardons comment cette page nourrit la méditation d'Irénée sur le dessein de Dieu, son projet pour l'humanité. Trois thèmes très importants :

1°) Jésus est Celui qui récapitule en lui l'humanité. *« Moi Je suis la vraie vigne, dit Jésus ! »* Voilà qui est nouveau, car la vigne était "Israël" dans l'Ancien Testament. Tout comme Jésus déclare être le chemin, le berger, la porte, le pain, la lumière, il est ici **La vigne** dont le Père, le vigneron, est propriétaire. La vigne est donc bien unique - Une.

Mais voilà que les sarments sont distingués. Non pas séparés. Car les sarments sans la vigne sont impensables. Ils demeurent dans la vigne. En eux circulent la même sève que dans la vigne. Mais sans la vigne, ils n'ont pas la vie en eux et meurent, desséchés.

L'image devient alors très claire. Si les sarments pensent pouvoir vivre sans l'écoute de la Parole, sans être greffés à la vie de Jésus, ils se fourvoient. On peut toujours s'inventer sa religion, ses petits rites. Mais la vie du Père est en sa vigne unique : Jésus. Et la multitude, l'humanité, doit se greffer de manière vivante à la vigne, Jésus ! Voilà qui interroge chacun des sarments que nous sommes. *« Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez. »*

2°) La divinisation de l'homme. *« Tout sarment qui porte du fruit - entendons : qui écoute la parole et qui demeure en Jésus - mon Père le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. »* Quel est donc ce fruit abondant, attendu ? La réalisation du dessein d'amour du Père sur sa création ! C'est-à-dire ? "Que l'homme ait la vie en lui ! La vie véritable, la vie divine. Que la multitude s'unisse à la vigne véritable et vive !

Voilà qui répond aux premières Paroles des Écritures : *« Dieu fit l'homme à son image ; à sa ressemblance, il le fit. »* En Adam, nous voyons l'homme que nous sommes : hésitant, voulant s'emparer de la vie en cachette de Dieu... Adam est comme une "ébauche". En Jésus, c'est l'Homme que Dieu désire, l'homme véritable. Celui qui est vivant dans le sein du Père. Le projet du Père est bien que sa création, en l'homme, soit portée dans sa propre vie. Mais on ne s'en empare pas, on l'accueille. S'en emparer, c'est le projet fou de Babel, c'est le projet dément de tous les totalitarismes de l'humanité, et c'est la mort qui est au bout.

3°) La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant et la vie de l'homme, c'est de voir Dieu. *« Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruits et que vous soyez pour moi des disciples. »* Voilà donc ce qui fait la gloire de Dieu : une vigne généreuse dont les sarments sont solidement greffés au Fils Unique, à Jésus, dans lesquels circulent une même sève, l'Esprit Saint. Alors le rêve le plus fou de l'humanité, murmuré comme une tentation par le Malin à l'oreille de l'homme - être comme des dieux - avoir la vie divine en soi, devient réalité.

Voilà ce que nous célébrons dans chaque eucharistie. Nous venons, petits sarments, nous nourrir directement à la vigne, manger sa parole, consommer sa chair et son sang, c'est-à-dire sa vie. Alors nous sommes le beau fruit que le Père continue de façonner. Cela, sans Lui, nous ne pouvons le faire. C'est Dieu qui le fait en nous. *« En dehors de moi vous ne pouvez rien faire. »*

Viens, Seigneur, nous modeler, que nous recevions de Toi la vie véritable !

Amen